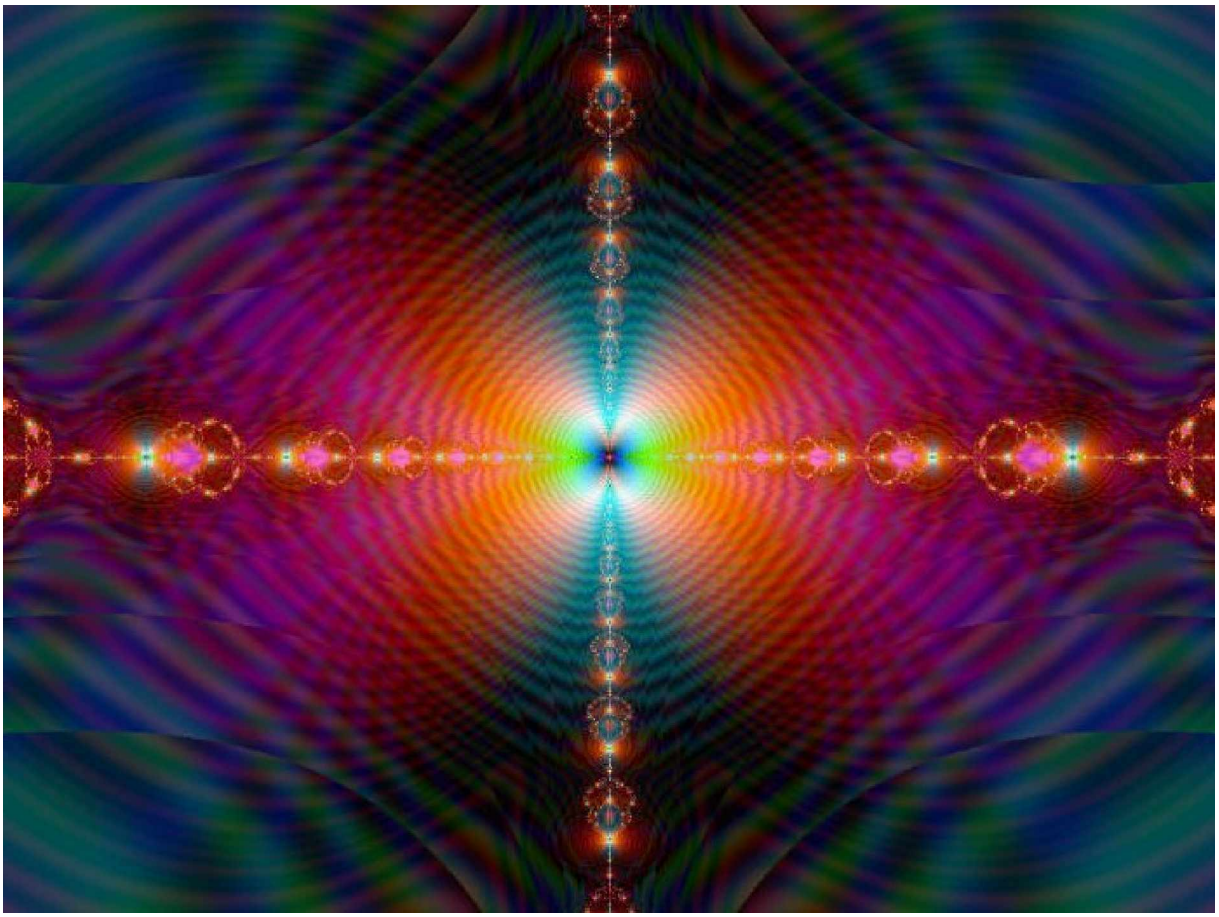
www.lesconfins.com

DOSSIER N°6

Spiritualité



Aperçus sur la notion de centre en spiritualité.

1) Mystérieuses fraternités. Il existe sur notre planète des groupes d'hommes et de femmes, de toutes nationalités, qui sont inconnus du grand public et qui pourtant oeuvrent pour le bien de l'humanité. Quand nous disons que ces groupes œuvrent pour le bien de l'humanité cela signifie qu'ils favorisent, en quelque sorte, les conditions indispensables à son évolution spirituelle. Ces hommes et ces femmes forment des fraternités initiatiques dont nous ignorons tout. Ici, la notion de secret initiatique s'applique parfaitement. Par définition, nous ne pouvons rien connaître de ces fraternités et de leur mode de fonctionnement. Si nous en parlons ici, malgré tout, c'est parce qu'elles utilisent des connaissances traditionnelles qui sont exposées dans le texte ci-dessous. Les connaissances que nous livrons dans ce texte ne représentent qu'une infime partie de celles qui sont transmises par ces fraternités. L'une d'elle

porte justement le nom de Fraternité des Maîtres du Centre (M+C), et un aspect de son enseignement concerne directement notre exposé.

2) La Fraternité des Maîtres du Centre. La Fraternité des Maîtres du Centre, ou M+C, est une organisation initiatique qui ne peut en aucun cas faire l'objet d'une étude historique puisque son nom, et ceux de ses membres, ne sont inscrits sur aucun registre ni aucun document écrit. Aucun livre dans aucune bibliothèque ne mentionne le nom de cette Fraternité. Ceci a pour conséquence directe que toute initiative qui viserait à prouver l'existence de cette Fraternité par les moyens conventionnels de la recherche historique serait vouée à l'échec dès le départ. Cette impossibilité d'accéder à des « sources », qu'elles soient écrites ou orales, découle du fait que cette Fraternité n'est pas à proprement parler une société secrète organisée selon le schéma généralement admis en occident et dans le monde profane, mais plutôt un groupe d'hommes et de femmes liés par le seul secret initiatique. Ce groupe ne possède aucune forme juridique quelconque dans le domaine profane. Il n'est régit par aucun statut, aucun règlement, aucun code, aucune charte, ni aucun texte écrit qui exposerait ses objectifs ou ses « croyances » et décrirait son organisation interne. Il est secret, dans le sens le plus strict du terme.

3) M+C : l'élite spirituelle de l'humanité. Cette première mise au point faite, soulignons d'emblée que la dénomination de Maître du Centre (M+C) correspond à un état spécifique de réalisation intérieure. Les êtres qui forment cette Fraternité initiatique sont parvenus au centre de toutes les réalités terrestres et célestes. Parce qu'ils sont devenus Maîtres de ce Centre, ce sont des êtres pleinement réalisés, hors d'atteinte des maux qui accablent l'humanité ordinaire. Ils représentent l'élite spirituelle de l'humanité. Ils forment le cercle le plus élevé dans l'ordre hiérarchique des neufs cercles d'élévation spirituelle. Etre parvenu au stade de Maître du Centre, c'est occuper à la fois son propre centre intérieur (centre du microcosme humain), mais aussi le centre de l'univers (centre du macrocosme).

4) La notion de centre recouvre des sens multiples. Pour mieux comprendre ce que signifie l'état de Maître du Centre nous avons voulu montrer dans les lignes qui suivent toute la richesse, et tous les prolongements contenus dans le concept de Centre. Ce ne sont là, bien entendu, que quelques aperçus. Une analyse plus poussée fournirait suffisamment d'éléments et de « matière » pour permettre de consacrer à ce sujet un volume entier. Néanmoins, le lecteur pourra déjà se faire une idée de l'importance et de l'étendue de cette notion essentielle. Nous soulignerons d'emblée, que l'examen de ce concept peut nous entraîner très loin, et, comme nous allons le voir, englober des domaines très variés. La multiplicité des sens liés au concept de Centre aurait pu d'ailleurs nous éloigner d'une approche qui se veux résolument spirituelle. C'est pour cette raison que nous ne faisons que signaler certaines connexions avec d'autres domaines du savoir sans nous y attarder. Pour ceux qui seraient tentés d'aller plus loin, rien n'interdit de pousser plus avant l'analyse jusque dans des domaines comme la psychologie, la physique, et l'art par exemple.

5) Centre et équilibre. La première constatation qui s'impose à nous est simple : Le thème central de toute quête spirituelle est la démarche qui vise la réintégration de l'individu au centre de son être. Nous reviendrons plus loin sur la signification de cette quête et de son but.

Avant d'aller plus loin, rappelons que la Tradition enseigne que le microcosme humain est structuré en trois niveaux :

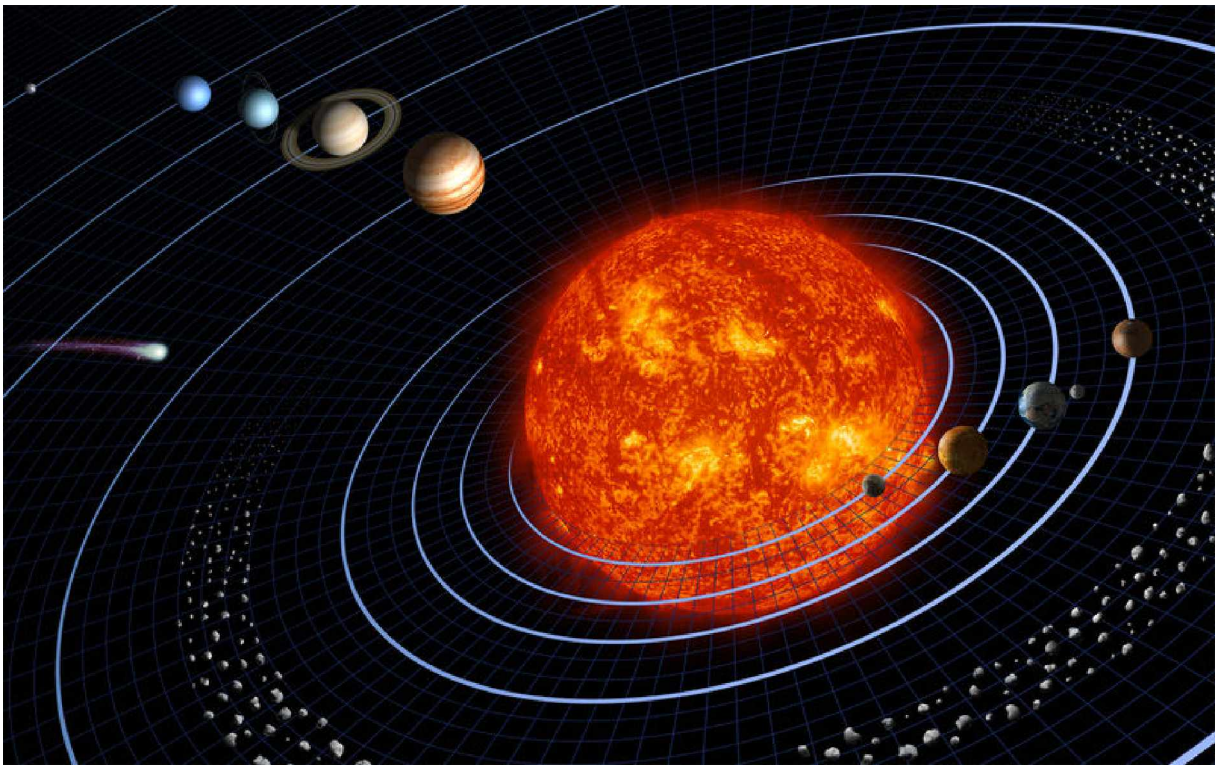
1)- le niveau spirituel (esprit).
2)- le niveau psychique (âme).
3)- le niveau corporel (corps).

Si nous considérons le niveau psychique de l'être humain, nous constatons qu'une personne atteinte de troubles mentaux est souvent qualifiée de personne « déséquilibrée ». L'équilibre n'étant possible que lorsqu'on se tient juste au milieu, à égale distance des deux extrêmes. Cette perte de l'équilibre est donc bien aussi une perte de la position centrale. Les mots ou les concepts employés pour désigner la maladie mentale, trahissent cette situation « décentrée » qu'occupe le malade par rapport à l'homme sain d'esprit. Ne dit-on pas, en effet, d'une personne au comportement absurde et incohérent, qu'elle est « désaxée », c'est-à-dire qu'elle est hors de son axe propre, l'axe étant l'équivalent du centre. A quelque point de vue que nous nous placions, nous remarquons que la notion de centre s'associe étroitement à celles d'équilibre et de stabilité, conditions nécessaires pour obtenir la paix et l'harmonie intérieure. Un des autres aspects de l'équilibre lié au centre, est celui de la justice et de l'équité, symbolisées par la balance. « Le monde matériel repose sur l'équilibre, le monde moral sur l'équité », disait Victor Hugo, ce qui signifie que toute réalité s'organise par rapport à un axe invisible, assimilable au fléau de la balance.

6) Se tenir à égale distance des extrêmes. Un être qui recherche la paix intérieure suit naturellement le chemin qui l'éloigne exactement de tout ce qui est excessif ou extrême. L'homme en quête de paix n'ignore pas que tout ce qui est marqué du sceau de l'excès est toujours une source de déséquilibre et de disharmonie qui engendre le chaos. Le Bouddha exhortait ses disciples à suivre la « voie du milieu », seule voie vraiment juste pour le sage. La santé physique, de même que la santé psychique et spirituelle, ne peuvent s'obtenir qu'en respectant les règles d'une vie saine et équilibrée. Ces règles sont celles que prescrit la voie de la sagesse qui bannit sans appel, l'excès, les désordres de toutes sortes, l'abus, l'outrance, la démesure, les débordements, et donc tout ce qui tend à se rapprocher des extrêmes. « Rien de trop », enseignait la philosophie grecque. Si cette maxime s'applique au comportement humain en général, c'est-à-dire à la fois aux comportements individuels et collectifs, elle touche donc le domaine de la politique. Personne n'ignore combien les groupes extrémistes, de gauche comme de droite, engendrent la violence et l'intolérance, principales causes du désordre social. De même, dans le domaine de l'art, nous constatons combien l'excès détruit en profondeur ce qui fait son essence, c'est-à-dire la mesure. Un art véritable, essentiel, rejetant toutes formes d'esthétisme superficiel, n'est possible que s'il respecte avant tout les lois du rythme, de l'harmonie, et de la mesure, sources de beauté, et par conséquent de paix. Nous savons, par exemple, que l'art de bâtir des anciens était fondé sur de tels principes. Ainsi, le fameux Nombre d'Or (1,618), considéré comme une proportion divine, était largement utilisé.

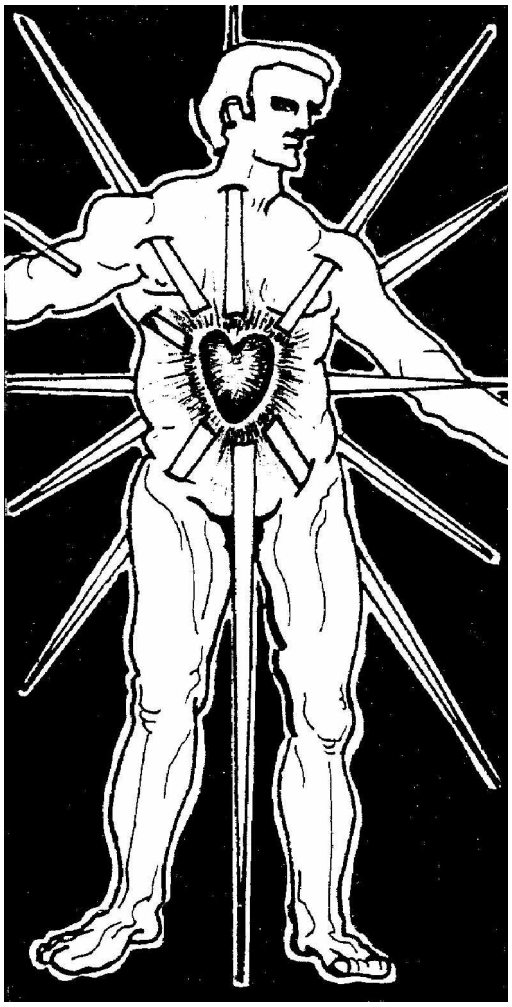
7) Le centre dans le monde matériel. Si nous poussons plus loin notre analyse du concept de centre, nous découvrons qu'il renvoie à des notions comme celles de privilège et d'avantage. Dans le jeu d'échec la position centrale sur l'échiquier donne l'avantage à celui qui l'occupe. Dans ce même jeu, le roi et la reine sont au centre des seize pièces que possède chaque joueur. Nous pourrions trouver une multitude d'exemples, montrant que le centre marque une

position supérieure, qualitativement différente des autres positions périphériques. Celui qui vise une cible circulaire cherche à toucher le centre de cette cible. Ce centre est le point de la cible qui peut seul consacrer l'adresse du tireur. En physique, le centre de l'atome c'est le noyau. Dans le noyau, sont concentrées les fantastiques énergies de liaison entre le proton et le neutron. Dans l'atome, le noyau est la partie la plus stable, l'élément le plus difficile à rompre ou à briser, contrairement aux électrons périphériques, instables et changeant en permanence d'orbite. La science moderne a trouvé le moyen de briser ce noyau-centre, et elle s'est servie des énergies ainsi libérées pour produire des armes de mort (la bombe atomique). C'est-là, à notre avis, une situation significative : nous avons brisé le centre de la matière et nous avons généré à cause de cela un terrible déséquilibre dans le monde physique. A une échelle plus grande, nous voyons l'univers s'organiser et se modeler invariablement autour d'un centre ou d'un axe. Les planètes tournent autour de leur axe propre, mais aussi autour de notre étoile, le Soleil, qui est le centre, le foyer lumineux et énergétique de notre système planétaire. Le Soleil lui-même gravite autour d'un point qui est à peu près le centre de la Galaxie. De fait, dans l'univers, des échelles les plus grandes aux échelles les plus petites, le mouvement circulaire ou elliptique, est un mouvement essentiel, un archétype, une « idée », dans le sens platonicien du terme.

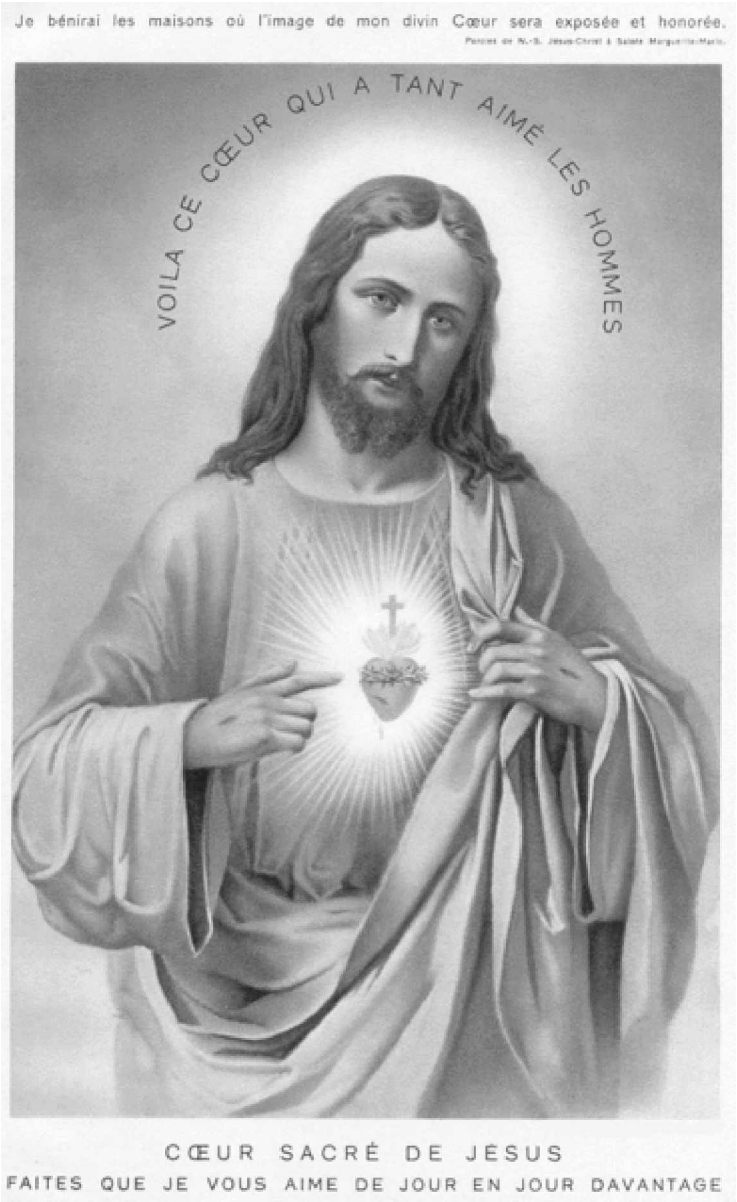


Ci-dessus : notre système solaire s'organise autour d'un centre lumineux qui est le Soleil. En fait, le centre de tout le système c'est le centre du Soleil lui-même. Dans le monde physique, le centre est le « point » autour duquel s'organise la matière, que ce soit dans l'infiniment grand ou dans l'infiniment petit (les atomes).

8) Le cœur supraphysique. On le voit, centre est un lieu à la fois réel et symbolique d'une extrême richesse. Il comporte d'innombrables significations qui s'intègrent à des niveaux de réalité très divers. En spiritualité, le centre est l'équivalent du cœur. Le centre de l'homme, c'est le cœur de l'homme. Quand nous évoquons le concept de centre-cœur humain, il va sans dire qu'il ne s'agit pas seulement de l'organe cœur, mais surtout du cœur supraphysique. Le cœur d'un être ou d'une chose, c'est son centre, et lorsque, par exemple, on évoque le cœur d'un problème, ou d'une pensée, on se réfère à ce qu'il y a en eux d'essentiel.



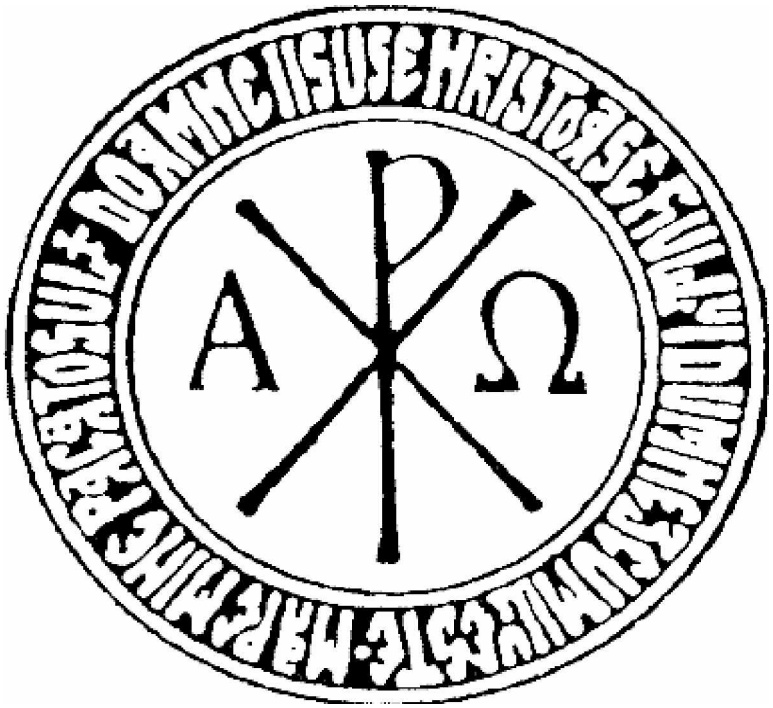
Ci-dessus : le coeur de l'homme, c'est le centre de l'homme.



Ci-dessus : le Christ montre son cœur qui rayonne. Ce n'est pas son cœur physique qu'il montre, mais son centre-coeur supraphysique.

9) Alpha et Omega. Certains écrits spirituels évoquent le concept de Paix du Cœur, ces deux mots associés signifient non seulement que l'être qui possède cette paix est un être équilibré et heureux, mais aussi qu'il a atteint un certain degré d'élévation spirituelle. Un tel être est parvenu à réintégrer son propre centre, reflet en lui-même, du centre du monde. « *Le Centre est, avant tout, l'origine, le point de départ de toutes choses, c'est le point principiel, sans forme et sans dimensions, donc indivisible, et par suite, la seule image qui puisse être donnée de l'Unité primordiale* ». Nous extrayons cette phrase d'un article intitulé : L'idée du Centre dans les traditions antiques, rédigé par René Guénon en 1926, et repris dans l'ouvrage : Symboles fondamentaux de la Science sacrée (chapitre VIII, Editions Gallimard). Nous conseillons vivement au lecteur de se reporter à cet article qui développe les principaux sens attachés à cette idée de centre. De même, les sept chapitres consacrés au symbolisme du cœur dans le même ouvrage, sont une source indispensable pour quiconque veut approfondir le symbolisme du concept centre-cœur. « *Le point central, c'est le Principe, c'est l'Etre pur* », nous dit Guénon, et plus loin il précise, « *le centre est à la fois le principe et la fin de toutes*

choses, il est, suivant un symbolisme bien connu, l'Alpha et l'Omega ». Guénon pose ici, les bases métaphysiques du concept de centre. Tout part du centre et tout revient au centre. Il est le Principe, le milieu et la fin. Le point au centre d'un cercle symbolise le Principe suprême, et le cercle symbolise toute la manifestation (le Monde). Le cœur du monde et le cœur de l'homme ne forment en définitive qu'un seul et même cœur, et ce cœur n'est pas autre chose qu'un centre, un axe, ou un « arbre », qui traverse de part en part tous les degrés de l'existence universelle. M. Jean Phaure précise dans son livre, « Le cycle de l'Humanité Adamique » publié aux Editions Dervy-Livres, que « *après le point placé au centre d'une roue, le cœur est le meilleur symbole du moteur immobile d'Aristote, de celui qui meut sans être mu, le Principe suprême manifesté* ».



Ci-dessus : christogramme, ou chrisme, entouré de la Prière du coeur en roumain. La Prière du cœur est aussi parfois appelée Prière de Jésus ou encore la Prière d'une pensée unique. Dans cette figure remarquable nous retrouvons le centre-cœur (prière du cœur) associé à l'alpha et l'oméga Christique, et le moyen (la prière) pour parvenir à ce centre (Dieu incréé). La Prière du cœur est l'équivalent d'un mantra, c'est-à-dire d'une parole sacrée qui émet une vibration particulière. La vibration est aussi associée à un rythme dans la récitation de la prière ou du mantra. Comme chacun sait, le rythme est le propre des battements cardiaques. Par ailleurs, le rythme est lié au souffle, à la respiration et à la conscience (voir à ce propos notre Dossier n°5 consacré à la spiritualité intitulé « Respiration, rythme et conscience » à l'adresse suivante : http://www.lesconfins.com/souffle.pdf).

10) Expressions populaires. Les diverses traditions, qu'elles soient occidentales ou orientales, s'accordent toutes pour souligner l'aspect à la fois caché, secret, sacré, et par là même précieux, de tout ce qui est dans le cœur, ou provient du cœur. Le langage populaire, qui est bien souvent le gardien d'une profonde sagesse (ne dit-on pas : Vox populi, vox Dei, la voix du peuple est la voix de Dieu) utilise des expressions telles que : « Un élan qui vient du

cœur », « je le garderai dans mon cœur », « savoir par cœur », « aimer de tout son cœur », « cela me va droit au cœur », « cela me tient à cœur ». Ces expressions courantes sont significatives du caractère éminent, précieux, de tout ce qui est lié au cœur. Le cœur est aussi un foyer générateur d'un « feu » à la fois physique et supraphysique. Le cœur irradie l'amour, et il dégage autant de chaleur que de lumière. Amour, chaleur et lumière qui ne sont pas de l'ordre physiques mais spirituel.

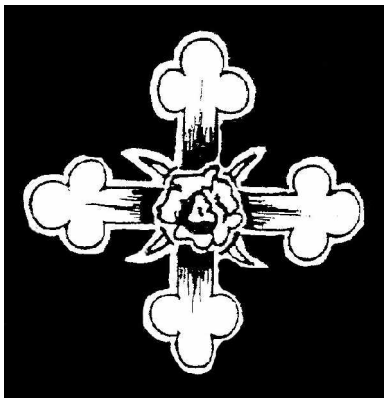
11) Le diamant. Si le cœur contient ce qu'il y a de plus précieux et de plus secret, il porte aussi en son sein ce qu'il y a de plus pur dans l'être humain. D'où son étroite correspondance avec le symbolisme de la pierre et de la coupe. En ce qui concerne le symbolisme de la pierre, il existe des rapports, riches d'enseignements, entre le concept de centre-cœur, le diamant, l'émeraude, et le jade (pierre très dure, verdâtre ou olivâtre). En Occident, Platon imaginait l'axe du monde formé d'une multitude de diamants. Dans le bouddhisme, le trône de diamant est considéré comme le siège de l'illumination spirituelle. Dans toutes les traditions, le diamant ne possède que des propriétés positives et bénéfiques. Il est le symbole de la lumière (spirituelle), de la vie, de l'inaltérabilité, de l'incorruptibilité, et de la pureté absolue. A l'abri des souillures extérieures, le cœur caché, le Saint des Saints humain, le cœur sacré, représente ce qui dans l'homme est impénétrable, inviolable, au-delà des mots et de la raison discursive, car il est le réceptacle de l'Esprit Divin. Toutes ces qualifications le mettent naturellement en liaison avec le symbole fondamental du Graal-coupe. Dans son livre, Aperçus sur l'ésotérisme chrétien, René Guénon écrit ces lignes qui vont dans le même sens : « *Le cœur de l'homme n'est-il pas en effet le vase où sa vie s'élabore continuellement avec son sang ? C'est ce vase pris comme symbole du coeur qui nous avait fait penser immédiatement au Saint-Graal, d'autant plus que dans ce dernier, outre le sens général du symbole, nous voyons encore une relation spéciale avec le cœur même du Christ* ».

12) Le Graal. En partant de l'idée de centre, nous avons découvert les liens qui l'unissaient à celles du cœur, de la pierre, et enfin de la coupe. C'est dans la richesse symbolique du Graal que nous retrouvons toutes ces idées en parfaite correspondance. Dans le symbolisme traditionnel, le Graal représente un point central vers lequel convergent plusieurs lignes de sens. A la fois pierre (lapis lapsus ex coelis ou « Pierre tombée des cieux »), livre (gradale ou graduale), et vase (grasale), le Graal est le symbole du but ultime de la quête spirituelle. Voici comment René Guénon rattache le Graal à la notion de centre : « *Cette coupe (celle qui contient le précieux sang du Christ), aurait été taillée par les anges dans une émeraude tombée du front de Lucifer lors de sa chute. Cette émeraude rappelle d'une façon frappante l'urnâ, la perle frontale qui, dans l'iconographie hindoue, tient souvent la place du troisième oeil de Shiva, représentant ce qu'on peut appeler le sens de l'éternité. Ce rapprochement nous semble plus propre que tout autre à éclairer parfaitement le symbolisme du Graal, et l'on peut même y saisir une relation de plus avec le cœur, qui est, pour la tradition hindoue comme pour bien d'autres, mais peut-être plus nettement encore, le centre de l'être intégral, et auquel, par conséquent, ce sens de l'éternité doit être directement rattaché* ». En tant que symbole du centre, le cœur est aussi immobile, immuable, non soumis aux changements incessants qui marquent la condition de tout ce qui est extérieur et superficiel.

13) La croix. Moteur immobile d'Aristote, Invariable Milieu de la tradition Taoïste, il est ce qui dans l'homme se trouve en contact avec l'Esprit qui vient d'en haut. A ce propos, comme le centre désigne avant tout un lieu, nous ne saurions en parler, sans évoquer aussi, le symbole

très important de la croix. Nous ne chercherons pas à donner ici, les diverses significations de ce symbole aux formes variées. Pour ceux qui désirent toucher du doigt les mystères du symbolisme de la croix, nous les invitons à lire et à méditer l'étude que René Guénon lui a consacrée (Le symbolisme de la croix, Editions Véga), et qui reste l'une des études les plus profondes sur ce sujet. Nous dirons seulement, que la branche horizontale et la branche verticale spécifient, en quelque sorte, la position centrale. Elles l'indiquent exactement, à l'endroit de leur jonction. La branche verticale marque la descente de l'Esprit Divin au niveau de la manifestation, symbolisée par la branche horizontale.

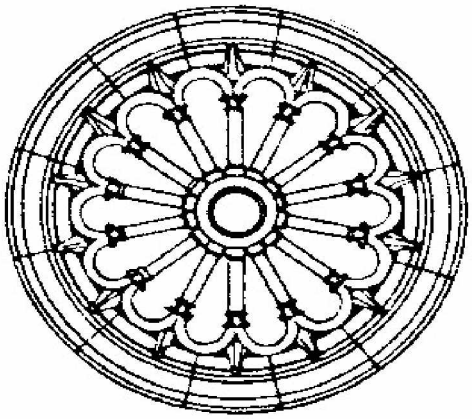
14) La rose. Au centre de l'homme il y a le cœur, au centre de la croix, il y a la rose. La rose, le lotus ou le lys, représentent, entre autres significations, l'éclosion de toutes les possibilités incluses dans la nature humaine lorsque celle-ci est parvenue à réintégrer son propre centre. La rose rouge dans le symbolisme chrétien est sensée représenter le sang répandu par Jésus sur la croix du sacrifice. Le centre, la pierre, le cœur, le sang, la coupe, la rose, sont des symboles fondamentaux qui entretiennent des correspondances très étroites. Ces symboles représentent, dans le fond, le même mystère impénétrable de tout être humain. Ils sont l'expression imagée d'une réalité ultime qui n'est accessible qu'au véritable initié, et qui se confond avec son centre intérieur.



Ci-dessus : la rose s'épanouit au centre de la croix. Bijou maçonnique du grade de chevalier rose-croix.

15) L'homme primordial. L'initié (réel, et non simplement virtuel), est un être qui, délivré des illusions extérieures, est parvenu, en suivant le difficile chemin de la réalisation spirituelle, au sommet de la montagne sacrée (autre symbole axial), là où se trouve le sanctuaire, lieu de repos, de paix et de communion avec l'Esprit. Il ne faut pas oublier que dans la vision traditionnelle du monde, l'être humain occupe une place centrale. Dans cette conception de l'univers, l'homme est une créature privilégiée qui porte en elle des possibilités d'origine divine. Toutes les traditions affirment que l'homme est un microcosme dans lequel est inscrit l'exact reflet du macrocosme. L'homme est une sorte d'univers « en petit », ou en, miniature. L'Homme Primordial, modèle premier de tous les hommes (que nous retrouvons dans toutes les traditions), l'Adam chrétien, est sensé vivre initialement au Paradis. Or le Paradis biblique, l'Eden, qui est aussi le Pardes des Chaldéens, le Paradesha des hindous, la Contrée suprême, la Terre Sainte par excellence, le séjour d'immortalité, l'Iles verte des Celtes, le séjour des Bienheureux, est l'image du centre spirituel suprême, d'où sont issues toutes les traditions particulières du présent cycle d'humanité.

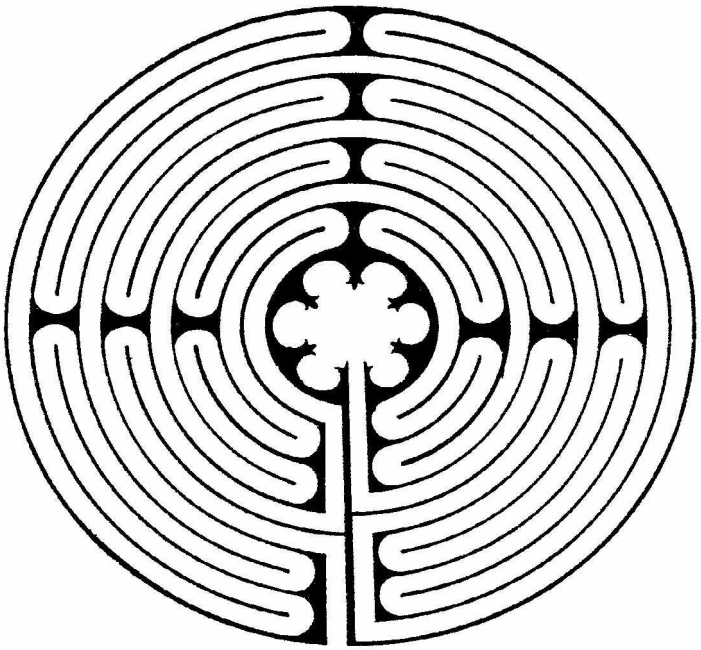
16) La roue et le moyeu. Nous ne pouvons pas parler du centre, sans évoquer l'image de la roue, avec son centre et sa circonférence. Le centre, le milieu, c'est le moyeu de la roue, l'axe du monde (arbre ou montagne), source et origine de toutes les influences spirituelles qui se répandent dans le monde. La circonférence de la roue représente le monde extérieur manifesté qui ne cesse jamais de tourner, et de se transformer. Quand la roue tourne, le moyeu reste immobile, et tout gravite autour de lui. Dans le Taoïsme, c'est le vide du moyeu qui fait tourner « la roue des dix mille choses ». Dans le Bouddhisme, le Chakravarti (équivalent du Roi du monde), placé au centre, est « Celui qui fait tourner la roue ». Dans la tradition chrétienne, le moyeu de la roue renvoie au règne du Christ sur le monde. D'ailleurs, l'image du Christ est souvent représentée au centre des rosaces de nos grandes cathédrales gothiques. Dans cet ordre d'idée, il faut noter l'importance de la Chambre du Milieu dans la Franc-Maçonnerie traditionnelle, chambre centrale, dans laquelle s'effectue l'initiation au grade de Maître Maçon.



Ci-dessus : tracé d'une rosace comme exemple de « roue » spirituelle parfaite. Le centre est vide de matière, mais il est plein de cette énergie spirituelle immobile qui meut la « roue ». Les rayons transmettent le mouvement vers l'extérieur. Plus nous nous éloignons du centre spirituel immobile et plus le mouvement physique est rapide. Mais il ne faut pas s'y tromper : c'est bine le centre immobile qui est le plus « actif », car c'est lui qui est la vraie source du mouvement. Le mouvement le plus extérieur, la circonférence, est comme immobile d'un point de vue spirituel. C'est l'endroit le plus « passif » de la roue.

17) Le centre intérieur. Comme nous le disions pour le symbolisme de la croix, le centre représente le point de jonction de deux ordres de réalité : le plan vertical des mondes supérieurs (célestes), et le plan horizontal de notre univers (terrestre). Ce point de jonction marque le lieu privilégié où l'accession aux plans verticaux doit obligatoirement s'effectuer, car c'est bien le seul lieu, où un tel passage est possible. L'être qui aspire à connaître les hiérarchies célestes, et qui désire par là, atteindre des niveaux de conscience supérieurs, ne pourra réussir dans son entreprise, que lorsqu'il sera passé par son propre centre intérieur en communication avec tous les autres centres des autres mondes. Lorsqu'il aura rejoint le point de jonction entre notre monde et les mondes célestes, c'est-à-dire, lorsqu'il aura franchi la porte étroite, il pourra vraiment être considéré comme un Homme Véritable. Cet Homme Véritable, peut aussi être considéré comme un retour, ou une réactualisation, de l'Homme Primordial, que la Kabbale hébraïque désigne comme étant l'Adam Kadmon, l'Anthropos Teleios, qui est aussi une sorte d'Homme final restauré dans toutes les prérogatives de l'état adamique.

18) Conclusion. Pour conclure cette courte étude, nous devons une fois de plus souligner que le centre représente le lieu unique par rapport auquel tout s'organise, tout se meut, tout se dispose, tout s'équilibre et s'harmonise, conformément aux lois générales de l'univers. Le centre est aussi le creuset, le foyer, où s'effectuent toutes les transformations, toutes les transmutations essentielles et intégrales de l'être humain. Il est enfin le point sans dimension capable de nous ouvrir tous les infinis du cosmos.



Ci-dessus : le labyrinthe de Chartres.
Il n'existe qu'un chemin, et il mène toujours au centre.

Ci-dessus : à la fois pierre (lapis lapsus ex coelis ou « Pierre tombée des cieux »), livre (gradale ou graduale), et vase (grasale), coupe, le Graal est le symbole du but ultime de la quête spirituelle (une œuvre de Daniel Robin).

Daniel Robin
(*mars 2010*)